



Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie
Département évaluation des politiques sociales du CRÉDOC

Une approche des 11-15 ans

Synthèse de l'Étude réalisée à la demande des Scouts de France et d'Okapi

L'adolescence est une période à la fois souvent étudiée, et mal connue. Les études et les discours sur cette tranche d'âge se heurtent à une double difficulté.

D'une part elle correspond à une période pendant laquelle les comportements sont très changeants. Les jeunes sont très sensibles aux modifications des modes de vie de la société. Leur recherche de modèles et de valeurs en dehors du cercle familial les rend également très réceptifs aux choix valorisés par leurs pairs, par les différents adultes qu'ils rencontrent, par les médias.

D'autre part, la violence scolaire, le débat sur la dépenalisation des drogues douces, le sentiment d'insécurité croissant dans la société allié à l'image parfois stéréotypée de l'adolescent déstabilisé, contribuent à la formation de discours autour de la perte de valeurs des jeunes, de leur faible sentiment de responsabilité, de la faiblesse de leurs liens avec leurs parents.

Les résultats de l'enquête réalisée auprès des 11-15 ans par le CRÉDOC à la demande des Scouts de France et de Bayard Presse, fournissent une toute autre image de cette tranche d'âge. Certes, certains adolescents ne se sentent pas heureux de vivre, sont des fumeurs réguliers, sont parfois ivres, ne s'entendent pas avec leurs parents. Mais la plupart d'entre eux sont bien dans leur peau. Tout en accordant une importance, croissante avec l'âge, à leur groupe d'amis, ils sont en attente de dialogues et d'échanges avec leurs parents.

Enfin, si le temps passé devant la télévision est très important, les jeunes semblent capables de se distancier des valeurs promues par le petit écran.

Quelques précisions sur l'enquête

L'enquête a utilisé un questionnaire auto-administré, rempli par les jeunes eux-mêmes. Les questionnaires ont été envoyés à l'ensemble des scouts par le biais de leur revue diffusée à 25 000 exemplaires. Il était demandé aux jeunes de remplir le questionnaire et de le diffuser auprès d'autres jeunes de leur connaissance, non scouts.

Cette méthode a permis d'obtenir un échantillon représentatif des scouts : 2 000 d'entre eux ont renvoyé le questionnaire au cours du mois de juin 2002, 755 ont été exploités.

812 questionnaires de jeunes non scouts ont été saisis. L'échantillon obtenu a été redressé pour être représentatif des 11-15 ans. Cette représentativité a été vérifiée lorsque des questions communes à d'autres enquêtes ont permis de faire des comparaisons.

Les résultats donnés ci-dessous portent donc sur un échantillon de plus de 800 jeunes de 11-15 ans.

➤ **Les loisirs des 11-15 ans : travail scolaire et télévision**

Les temps libres des jeunes de 11-15 ans se partagent principalement entre deux types d'activités : la télévision d'abord, à laquelle 40% des jeunes consacrent plus de cinq heures hebdomadaires, le travail scolaire ensuite sur lequel 31% des adolescents passent plus de cinq heures par semaine. Les garçons, notamment les plus jeunes, consacrent également un temps important aux activités sportives (le tiers des garçons, mais seulement 13% des filles, pratiquent plus de cinq heures de sport hebdomadaires) ou encore aux activités multimédias : 29% des garçons et 6% des filles passent plus de cinq heures par semaine devant un écran d'ordinateur. Les filles sont plus studieuses, et surtout préfèrent les activités calmes telles que la lecture, la musique, ...

Quel que soit le sexe, les sorties entre amis restent relativement limitées, par rapport aux tranches d'âges plus élevées (15-25 ans). Leur fréquence augmente avec l'âge : à 11-12 ans, 8% des jeunes déclarent consacrer plus de cinq heures par semaine à rencontrer leurs amis en dehors du collège. A 14-15 ans, cette proportion atteint 25%.

➤ **L'importance accordée à la télévision ne signifie pas nécessairement adhésion aux valeurs du petit écran**

L'importance du temps passé devant le petit écran inquiète de nombreux spécialistes de la jeunesse. Ils craignent l'ingestion sans prise de recul de valeurs télévisuelles qui visent plus la distraction immédiate que l'éducation. Les chiffres obtenus dans l'enquête sont à cet égard plutôt rassurants. Ils montrent que les jeunes sont capables de se distancier de la culture audiovisuelle. Par exemple, les personnalités les plus médiatisées sont les plus connues des jeunes, mais ce ne sont pas elles que les adolescents déclarent préférer. Les stars de la télé-réalité sont les premières

concernées par ces réserves : 95% des jeunes connaissent Jean-Pascal, mais plus de la moitié n'aiment pas ce qu'il fait. De même, 96% des jeunes connaissent Jennifer, et près de la moitié n'apprécient pas ce qu'elle fait. A titre de comparaison, seuls 46% des jeunes connaissent Audrey Tautou, mais parmi eux, 22% seulement n'aiment pas ce qu'elle fait. La personnalité à la fois la plus connue et la plus appréciée est une personne très médiatisée, mais promouvant des valeurs diversifiées : 95% des jeunes connaissent David Douillet, et plus des trois quarts aiment son action, voire en sont fans. Les plus jeunes, 11-12 ans, sont cependant moins capables de cette distanciation que leurs aînés de 14 ou 15 ans : plus nombreux à ne connaître que les personnalités du petit écran, ils sont également plus nombreux à en être fans.

Autre signe de cette prise de recul, les adolescents semblent préférer l'amitié concrète qui les lie à leurs pairs, à une utopique rencontre avec une star. Ainsi, interrogés sur la personne de l'autre sexe qu'ils choisiraient pour passer un week-end sur une île déserte, 57% des filles désignent un garçon de leur collège de préférence à des personnalités masculines, 52% des garçons, une fille de leur collège de préférence à des personnalités féminines.

Enfin, les métiers permettant d'accéder à la célébrité font partie de ceux faisant le plus rêver les jeunes (le tiers des 11-15 ans sont attirés par les professions de chanteurs, d'acteurs, ou de sportifs professionnels), mais ils ne sont pas plus souvent mentionnés que ceux permettant de se mettre au service de la société (des métiers tels que ceux d'éducateurs, enseignants, médecins font rêver également le tiers des jeunes).

➤ **Le groupe de pairs permet de se distancier du cercle familial**

11-15 ans est l'âge auquel débute la recherche de valeurs et de références en dehors du cercle familial. Le groupe d'amis prend alors une importance croissante avec l'âge et semble avoir à

la fois une fonction d'accueil, d'apport d'une certaine sécurité affective autre que celles des parents, et de diversification des références pour la construction d'une identité non fondée sur le seul modèle parental. C'est ainsi que de nombreux adolescents, et en particulier les filles et ceux âgés de 14-15 ans, déclarent se sentir plus à l'aise dans leur groupe d'amis que dans leur famille : pour 39% des jeunes, l'endroit où ils se sentent le plus à l'aise est le groupe d'amis, pour 30% c'est la famille et pour 23%, c'est dans leur chambre, lorsqu'ils sont seuls.

Par ailleurs, les jeunes interrogés définissent l'amitié en premier lieu sur sa dimension affective : pour la moitié des adolescents, un ami c'est « quelqu'un qui m'aime comme je suis » et pour plus du tiers, c'est « quelqu'un qui sait m'écouter et me comprendre ». Cette dimension affective tout en restant prépondérante, est plus faible pour les garçons que pour les filles, au profit d'une recherche de complicité avec les pairs (un ami, c'est quelqu'un avec qui ont rit des mêmes choses).

➤ La prise de distance avec le cercle familial se fait sans rejet des parents

Pour autant, et en rupture avec l'image de l'adolescent en révolte contre ses parents, les jeunes de 11-15 ans ne rejettent pas les relations avec les adultes, en particulier avec leur père ou leur mère. Les sujets abordés avec eux ne sont pas les mêmes que ceux dont il est question avec les amis. Les parents interviennent sur l'école, la religion, l'actualité, le choix des vêtements. Sujets d'actualité et choix des vêtements font également partie des discussions avec les amis, histoires d'amour et sexualité sont des domaines réservés à ces derniers.

Discussion, sécurité affective, conseils,.. les 11-15 ans accordent finalement un rôle important aux adultes, mais qui ne doit pas être le même que celui des amis, ni non plus être trop contraignant.

A la question de savoir ce qu'ils attendent des adultes, les réponses les moins citées sont « qu'ils soient des copains » (43%), ou encore « qu'ils aient de l'autorité » (57%). Les plus citées sont « qu'ils m'apportent des réponses à mes questions » (88%), « qu'ils m'aiment et me rassurent » (88%), ou encore « qu'ils m'aident à réussir ma vie » (85%).

➤ Des jeunes plutôt bien dans leur peau et heureux de vivre

Autre rupture avec une image stéréotypée de l'adolescent, les 11-15 ans sont pour la plupart bien dans leur peau et heureux de vivre. Les jeunes connaissant un certain malaise psychologique ne représentent qu'une minorité : 16% des adolescents se sentent mal dans leur peau, 9% déclarent ne pas se sentir heureux de vivre. Ce sont les filles de 14 ou 15 ans qui sont les plus concernées par cette forme de mal être : près du quart d'entre elles, 23%, déclarent être mal dans leur peau.

Par ailleurs, 11-15 ans n'est pas encore l'âge des consommations de tabac ou d'alcool. 10% des jeunes de cette tranche d'âge sont fumeurs réguliers ou occasionnels. Ce taux dépend fortement de l'âge : de 3% à 11-12 ans, il passe à 19% à 14-15 ans. La consommation d'alcool est plus fréquente (43% des 11-15 ans en ont bu au cours du mois précédant l'enquête) mais reste contrôlée (14% ont déjà été ivres au moins une fois au cours de leur vie).

➤ Le collège est un lieu d'apprentissage et de sociabilité

La perception que les jeunes ont de leur collège est dans l'ensemble positive. Il est essentiellement vécu comme un lieu d'apprentissage (pour les deux tiers des jeunes, le collège est plutôt un lieu « où j'apprends »), ou comme un lieu de rencontres avec ses amis (pour la moitié des

jeunes). Pour autant, ce n'est pas un lieu où « on s'amuse » (cité seulement par 15% des 11-15 ans), ni un lieu « où je perds mon temps » (pour seulement 9% des adolescents).

Les jeunes semblent reprocher au collège les formes d'apprentissage : le manque de projets est ainsi le point le plus souvent cité comme ce que le jeune supporte le moins au collège (par 38%), les emplois du temps mal faits sont également souvent mentionnés (par 26%). Les collégiens sont également sensibles à la violence entre élèves, citée par 34% des jeunes, et en particulier, par les filles et les jeunes de sixième. Par contre, les classes trop chargées, stigmatisées dans le débat public autour de l'école, ne font pas partie des préoccupations les plus importantes des 11-15 ans.

➤ Un important souci de justice

Les positions des jeunes par rapport à la société sont marquées par un fort souci de justice. Pour les 11-15 ans, le plus important pour vivre ensemble, « c'est que j'aie les mêmes droits que tous », ou encore « que je tienne ma parole quand je l'ai donnée à quelqu'un ». Les 11-12 ans en particulier, revendiquent les mêmes droits que tous et semblent ainsi demander une reconnaissance de leur statut par rapport à celui de leurs aînés, ou des adultes.

La loi semble répondre à cette demande de justice : les adolescents en ont une vision positive. Pour les deux tiers, elle permet de punir les abus de certaines personnes, pour 58%, de vivre ensemble dans la même société. Le tiers estime cependant qu'il est impossible de toujours la respecter. Par ailleurs, le quart des plus âgés, les 14-15 ans, pensent qu'elle favorise toujours les mêmes personnes.

➤ Les scouts : des adolescents ayant les mêmes préoccupations, les mêmes loisirs, les mêmes attentes que les autres

Les scouts possèdent certaines caractéristiques socio-démographiques particulières : ils sont plus souvent que les autres jeunes issus des catégories socio-professionnelles les plus aisées (46% contre 17% de l'ensemble des 11-15 ans vivent dans un ménage dont le chef exerce une profession de cadre supérieur, ou intellectuelle supérieure, 10% contre 34% de l'ensemble des adolescents, dans un ménage ouvrier). Les deux tiers sont des garçons. Ils se recrutent plus en région parisienne et surtout dans les petites agglomérations (villes de 2000 à 100 000 habitants), que dans les grandes villes ou les villages. Par ailleurs, ils sont en général d'une religion chrétienne (90%).

Les scouts restent cependant avant tout des adolescents de 11-15 ans, ayant les modes de vie et les préoccupations propres à cette tranche d'âge : les seules différences observées peuvent s'expliquer par la pratique de l'activité scout, qui prend du temps et promeut une pédagogie pouvant avoir certaines influences sur les comportements et les valeurs. Les jeunes scouts, en particulier les garçons, passent un peu moins de temps que les autres jeunes devant la télévision. Ils sont moins sensibles aux valeurs télévisuelles, sont moins nombreux à apprécier les stars du petit écran. Possible conséquence de la pédagogie scout, axée notamment sur la notion de service, les scouts sont plus attirés que l'ensemble des 11-15 ans par les métiers permettant de se mettre au service de la société. Ils sont également plus nombreux à avoir une vision positive de la loi. En revanche, ils ne se différencient pas des autres jeunes par leurs relations avec leurs amis, leurs attentes envers les adultes et leurs parents, leurs perceptions du collège. Ils ne sont ni plus ni moins heureux de vivre ou bien dans leur peau, sont aussi nombreux à fumer ou à boire de l'alcool.